

sur Mâcon , alors occupé par les Autrichiens et parvint à les en chasser le 23 janvier.

Quant à l'abbaye de Saint-Philibert , ses armes étaient de gueules à la crosse d'argent adextrée d'une épée du même , avec ou sans fleurs-de-lis d'or en cœur.

Tournus est la patrie de Greuze et va lui élever un monument.

On extrait des carrières du territoire de cette cité , une pierre dure , jaspée , très-monumentale , imitant le marbre noir.

Visitons d'abord la vénérable basilique de Saint-Philibert , paroisse de première classe , ensuite l'église de Sainte-Madeleine (succursale), fille de l'art inspiré des Byzantins d'occident , que les hommes de l'école *gothique* ont défigurée en voulant l'embellir en quelques-unes de ses régions. Allons de là au charmant Hôtel-de-Ville , à l'hospice de la Charité , à l'hôpital si remarquable par sa propreté et le luxe de son admirable pharmacie de style Louis XV. C'est dans cet hôpital qu'existe l'original manuscrit du fameux sonnet sur le *temps* , que l'on suppose composé par un religieux de l'abbaye de Tournus. Le voici avec tous ses *hiatus* :

Le temps m'a demandé de cette vie le compte ;
Je lui ai répondu : le compte veut du temps ;
Car, qui sans rendre compte , a tant perdu de temps ,
Comment peut-il sans temps , en rendre un si grand compte ?

Le temps m'a refusé de différer le compte ,
En disant que mon compte a refusé le temps ;
Et que n'ayant pas fait mon compte dans le temps ,
Je veux en vain du temps pour bien rendre mon compte.

O Dieu ! quel compte peut nombrer un si grand temps ,
Et quel temps peut suffire à faire un si grand compte ?
— Vivant sans rendre compte , ai négligé le temps.